

Notions
LE TEMPS
LA CONSCIENCE
LA RELIGION

Qu'est-ce que le temps ?

Les Confessions

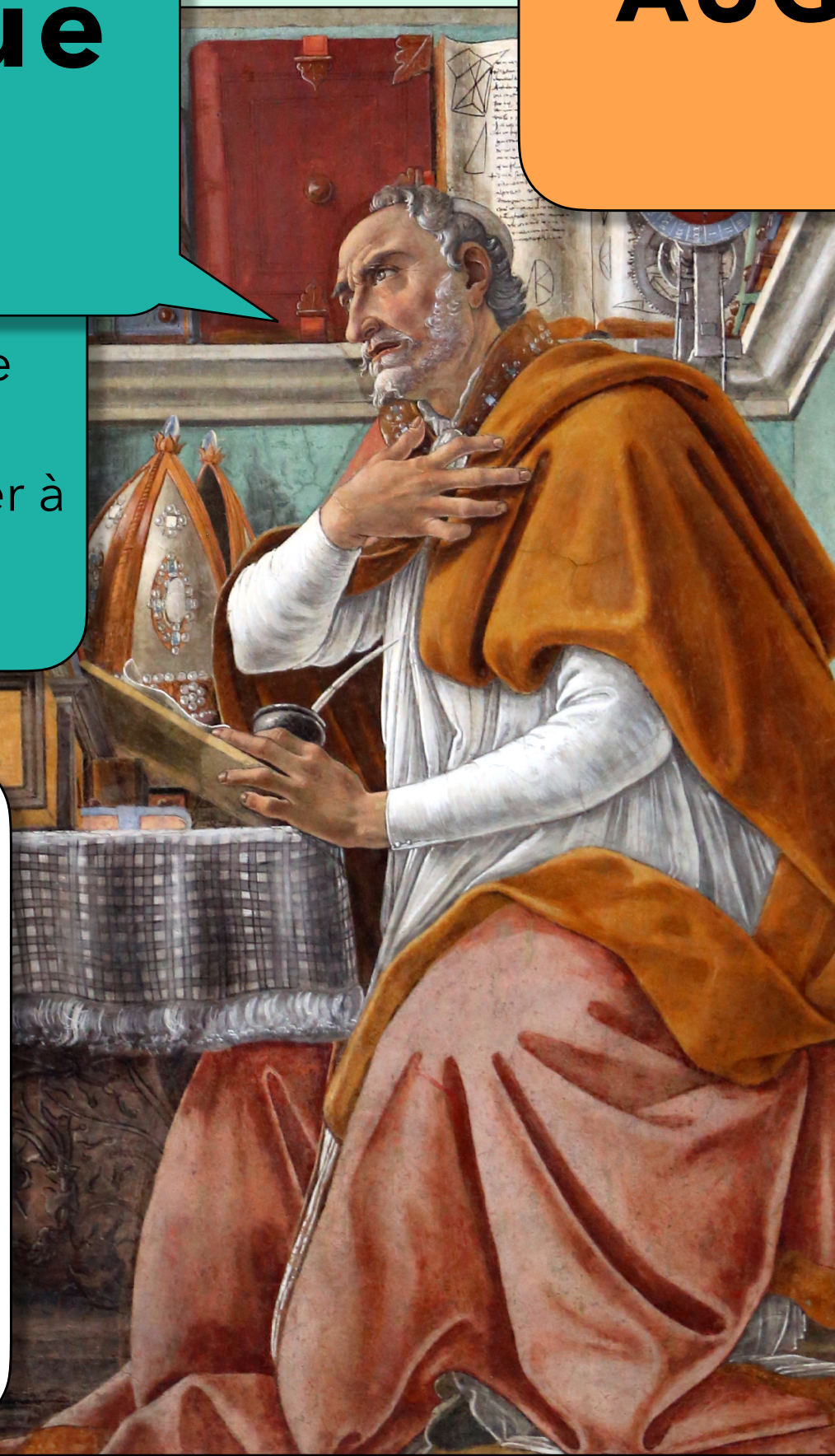
Livre 11
ch. 14 à 20



Jean Colombe, Heures de Louis de Laval
Dieu créateur de la terre,
enluminure, v. 1480.

« Si personne ne me le demande, je le sais ; si je cherche à l'expliquer à celui qui m'interroge, je ne le sais plus. »

Le questionnement d'Augustin est **théologique** car lié au dogme chrétien de la **Création**. Comment un Dieu éternel et immuable peut-il à un moment donné créer tout ce qui est ? N'est-ce pas un changement et par là une soumission au temps ? La question est donc celle des relations entre le **temps** et l'**éternité** divine. L'enquête et l'analyse qu'Augustin mène au livre 11 des *Confessions* essaie de répondre à ces questionnements et paradoxes.



AUGUSTIN D'HIPPONE 354-430

Période
ANTIQUITÉ

- ▶ 354 Naissance à Thagaste dans la Numidie de l'Empire romain (l'actuelle Algérie).
- ▶ 370 - 386 Études puis enseignement des philosophes (manichéisme, scepticisme).
- ▶ 386 Augustin se convertit au christianisme.
- ▶ 388 Augustin retourne à Thagaste et fonde un monastère.
- ▶ 391 Il est nommé prêtre puis évêque.
- ▶ 397 - 401 Rédaction des *Confessions*.
- ▶ 410 Rome est prise par les barbares, Augustin en réaction rédige *La Cité de Dieu*, son traité le plus ambitieux.
- ▶ 430 Augustin meurt à Hippone, assiégée par les barbares.
- ▶ 1298 Augustin est déclaré Saint et Docteur de l'Église catholique.
- ▶ Il reste une référence centrale de la pensée chrétienne depuis la Renaissance.

Ch. 14

Point de départ de l'analyse philosophique :

L'évidence de l'expérience du temps. Nous évoluons quotidiennement dans le temps. Sans lui, nous ne nous connaîtrions pas nous-même. Son existence et sa nature semblent données et non problématiques. Le temps est bien quelque chose puisque nous pouvons le mesurer en parlant d'un temps long ou court.

Analyse du temps et de sa division en 3 moments :

- le **passé** désigne ce qui n'est plus, sauf dans mes souvenirs qui peuvent cependant disparaître.
- le **futur** désigne ce qui n'est pas encore, sauf dans mes projets qui sont tous possibles mais dont un seul arrivera.
- le **présent** n'est qu'un instant qui ne cesse de changer. Si le présent se maintenait, il serait l'éternité !

Bilan de l'analyse :

Aucun des moments qui composent le temps ne semble avoir d'être ! L'analyse conduit à une **aporie**, une impasse intellectuelle.

Ch. 15

Relance de la réflexion philosophique et retour de l'aporie :

Le **présent** a cependant un statut à part. Ce **maintenant** est un **instant** qui se maintient malgré le changement. Le présent ne peut donc pas être long ou court, mais relativement à lui le passé et le futur peuvent l'être. Mais puisque le passé et le futur n'ont pas d'être, comment peuvent-ils être mesurés comme longs ou courts ?

Ch. 16

Constat : la mesure du temps s'effectue par la **conscience** qui en éprouve le mouvement (lent dans l'ennui, rapide dans l'occupation).

Ch. 18

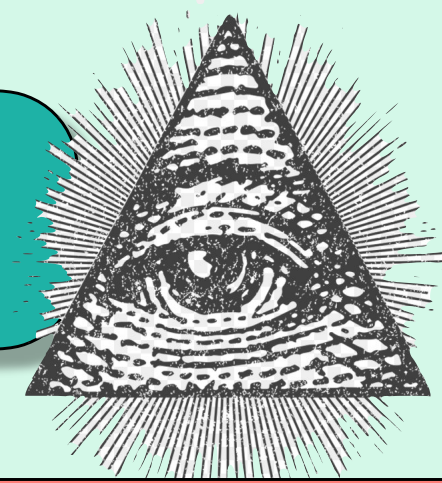
Conséquences : le passé et le futur peuvent être évoqués et mesurés car ils restent présents à cette conscience qui se maintient, sous forme de **souvenirs** et d'**attentes**. Le siège du temps et de la durée est l'esprit. Le présent est le seul temps qui compte.

Ch. 20

Conclusions : le temps apparaît à une **conscience** qui l'éprouve comme une **durée**. La durée est le produit d'une **subjectivité**. Par la **mémoire**, l'**attention** et l'**anticipation**, l'esprit peut lier les moments du temps dans un mouvement continu et mesurable.

TEMPS OBJECTIF ≠ TEMPS PSYCHOLOGIQUE

ÉTERNITÉ



CRÉATION = TEMPS

Le passé... Le présent... Le futur...
...n'est déjà plus. ...n'est que pour ne plus être. ...n'est pas encore.

LE TEMPS N'A PAS D'ÊTRE.

Le présent du passé, c'est la mémoire L'attention Le présent du futur, c'est l'anticipation
qui retient le passé proche et l'empêche de tomber dans le néant. distend l'âme et accorde au temps une durée qui peut être mesurée. qui fait entrer le futur proche dans le présent et lui donne de l'être.

LA CONSCIENCE DONNE DE L'ÊTRE AU TEMPS.

Nous pouvons nous souvenir dans le présent du passé car nous l'avons vécu et nous nous en souvenons...

Le temps est asymétrique.

...mais le futur ne peut faire l'objet que de prédictions, jamais fiables.

Naissance littéraire de la subjectivité

Dans les *Confessions*, Augustin ne parle pas de l'homme en général mais de lui-même, Aurelius Augustinus, qui dit « je », ce qui est inédit dans la littérature antique. Ce texte marque l'apparition dans la littérature d'une **subjectivité** qui se saisit comme telle, d'un **sujet** qui s'analyse et qui découvre qu'il est le seul à être **soi**, formant ainsi une **unité**.



Confessions et autobiographie

Les *Confessions* ne sont pas l'autobiographie d'Augustin mais la confession de sa foi religieuse, c'est-à-dire son affirmation. Si Augustin raconte son passé c'est pour montrer à son lecteur par l'exemple de sa propre vie que l'**incomplétude** et la **faiblesse de la nature humaine** peuvent être rachetées par la **grâce divine**. Augustin veut montrer que toutes ses aspirations n'ont pu être satisfaites que par et dans la **religion**, et non par la **philosophie**.

ARISTOTE 384 - 322

Le temps est le nombre du mouvement.
Sa durée est identifiée à un mouvement dans l'espace.

AUGUSTIN 354 - 430

Le temps est durée.
Cette durée est en nous : la mémoire, l'attention et l'anticipation.

BERGSON 1859 - 1941

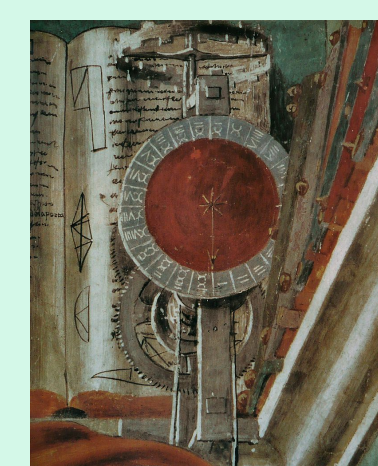
Le temps est une chose, la durée est une autre chose.
Il faut distinguer le temps vécu et le temps mesuré.

Botticelli (1444-1510), Saint Augustin dans son cabinet de travail

fresque, Église Ognissanti, Florence, 1480.

Dans sa fresque Botticelli situe Augustin dans un studio de travail digne d'un humaniste de la Renaissance, très différent donc de celui qu'Augustin a connu à la fin de l'Antiquité. On identifie des livres et des instruments de mesure qui n'ont été inventés qu'après la mort d'Augustin. L'art permet d'altérer notre rapport au temps puisque le peintre transpose Augustin dans le cadre de son présent, qui est aujourd'hui pour nous un passé éloigné.

La représentation dans la fresque d'instruments de mesure du temps est justifiée par le texte d'Augustin qui analyse par quels moyens les hommes quantifient le temps et son mouvement. Il dialogue alors avec Aristote qui définissait le temps comme le nombre du mouvement. Augustin montre que la computation du temps suppose une conscience qui éprouve le temps vécu, le retient et ainsi lui donne une sorte d'être.



Détails de la fresque de Botticelli :
sphère armillaire et horloge
mécanique.